

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mois.....50
Trois mois.....25

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 8 Janvier

Un Voeu de Leon XIII

Léon XIII a exprimé le désir que toutes les nominations et les promotions qui doivent être faites prochainement en Amérique coïncident avec le 25ème anniversaire de son couronnement en mars prochain.

Le Senat Du Canada

Par la mort du sénateur Prime-rose, la majorité devient libérale au sénat. Les partis sont maintenant 41 libéraux, 40 conservateurs.

Quand Sir Wilfrid Laurier monta au pouvoir, en 1896, l'on ne comptait que neuf sénateurs libéraux sur un nombre de quarante-vingt-un.

C'est la mort, à l'exception d'un couple de cas, qui a opéré ce changement.

Le "New Freeman"

Le "Freeman" de St. Jean N. B., ou le vieux "Freeman" vient de disparaître et est remplacé par le "New Freeman", sous le contrôle de M. Geo. V. McInerney et autres.

Nous souhaitons un succès sans mélange au nouveau né, et espérons que M. McInerney, comme journaliste, comprendra au premier abord, s'il veut réussir, la valeur de la devise: Faites aux autres ce que vous voudriez qu'on vous fit—payez votre abonnement, si vous vous voulez que vos abonnés vous paient.

Representation aux Communes

Le ministre de la justice à Ottawa a préparé un mémoire basé sur le recensement de 1900, ayant rapport à la redistribution en contemplation à la Chambre des Communes. Selon le nouvel arrangement, Ontario perd deux membres; La Nouvelle-Ecosse, deux membres; le Nouveau-Brunswick, un; l'Ile du Prince Edouard, un. Le Manitoba en gagne trois; la Colombie Anglaise, un; les Territoires, deux. Ainsi, au prochain parlement, il y aura 210 membres au lieu de 214 qu'il y a actuellement. L'Ile du Prince Edouard n'aura plus alors que quatre députés aux Communes.

NOS REMERCIEMENTS

A la Révérende Sœur Marie Lutgarde pour envoi de journaux de Jacksonville, Ill.;

A MM. A. Toussaint et cie., pour un magnifique calendrier en français;

Au Guardian pour deux jolis calendriers de poche et Horaires du Chemin de fer.

Les Artisans Canadiens Francais a Tignish.

L'assemblée annuelle de la succursale no. 114, Tignish, a eu lieu mardi soir, le 6 de ce mois.

Les messieurs dont les noms suivent ont été élus pour l'année courante et les années subséquentes: F. J. Buote, Représentant au Grand Conseil.

Rev. P. C. Gauthier, Chapelain Fidèle J. Bernard, Président Pierre M. Chiasson, 1er Vice-do Adolphe Thibodeau, 2e do do F. J. Buote, Secrétaire-Trésorier Joseph M. Chiasson, 1er Com. Ord Sylvain F. Buote, 2me. Com-Ord. Joseph E. Poirier, 1er Censeur Joseph J. Chiasson, 2e. Censeur Pierre J. Gaudin, 3e Censeur Isidore Richard, Sentinelle I. Gallant, M. D., Médecin Ex.

Tignish, I. P. E. Ce 6 Janvier, 1903

M. F. J. Buote, Secrétaire-Trésorier des Artisans, Succursale 114, Tignish.

Cher Monsieur, Permettez-moi de vous remercier sincèrement pour la promptitude avec laquelle vous a-

vez payé le temps que j'ai été arrêté par la maladie (abcès à la main).

ANTOINE GAUDIN

Monsieur F. J. Buote Secrétaire-Trésorier de la succursale 114, Tignish

Cher Monsieur,

Je considère que la société des Artisans est la meilleure qui ait jamais été introduite dans cette Province. Je parle avec connaissance de cause, (ayant appartenu à d'autres soit disant sociétés de Bienfaisance). J'ai été atteint d'une attaque séri. use de Lumbago, et l'empressement avec lequel vous avez satisfait ma demande mérite mes plus sincères remerciements.

PIERRE M. CHIASSON

La société des Artisans paie quatre dollars (\$4) par semaine à tous ceux qui sont empêchés de travailler par la maladie.

F. J. BUOTE,

Organisateur des Provinces Maritimes.

Une Centenaire Acadienne

Le Moniteur Acadien du 1er janvier raconte l'histoire de Madame veuve Hilaire Arseneau, dont il fait paraître le portrait, et dit que cette vénérable dame peut se vanter d'avoir vécu dans trois siècles différents.

Madame Veuve Hilaire Arseneau, dit le confrère, naquit à "Peputiak"—aujourd'hui St. Anselme de Fox-Creek—au printemps de 1796, et se trouve ainsi âgée de 106 ans et six ou sept mois. Son père était Pierre Doiron et sa mère Marguerite Surette. Elle fut baptisée sous le nom d'Anne. Sa famille alla se fixer au Barachois lorsqu'elle n'avait encore que six ans. En 1818, elle épousa, dans la chapelle du Barachois, Hilaire Arseneau, fils de Louis Arseneau et de Marguerite Gautreau. Quelque temps après, M. Arseneau alla se fixer au Portage de Chemogotui, puis quelques années plus tard, à Minoudie, où M. Arseneau, menuisier très adroit et très ingénieux, construisit l'église paroissiale, comme il l'avait fait au Barachois et au Cap-Pelé.

M. Arseneau est mort, il y a bien des années. Leurs six garçons et deux filles ont eu de nombreux enfants et la bonne vieille s'amuse

présentement avec les rejetons de sa quatrième génération.

Elle habite aux Mines de Jog-gins chez son fils Louis âgé de 59 ans. Elle se lève à six heures du matin et se couche à six heures du soir. Elle mange bien et digère bien, et il y a bien des vieillies de 80 qui paraissent plus cassées qu'elle. Elle parle avec intelligence, mais sa mémoire est quelque peu obscurcie par moments.

Elle a toujours eu une grande piété, et aujourd'hui encore elle aime à se rendre à l'église pour rendre grâce à l'auteur de tout don de lui avoir accordé d'aussi longs jours.

Son parler est des plus agréables, et, chose remarquable, elle ne comprend ni ne parle un mot d'anglais, quoiqu'elle ait vécu longtemps dans les endroits où les deux langues avaient une égale vogue. Elle dit qu'elle gémit de voir tant d'Acadiens ne parler que la langue des bourreaux de leurs pères.

Madame Arseneau compte 49 petits-enfants; 24 arrière-petits-enfants et deux ou trois enfants d'arrière-petits-enfants. On le voit, Madame Arseneau a été bénie de Dieu dans ses long jours et dans sa nombreuse postérité.

Horrible Sacrilege

On écrit de Toulouse, France que trois paroisses du diocèse viennent d'être visitées par des misérables qui non seulement ont croché-té le tabernacle pour voler les vases sacrés mais encore ont profané les hosties consacrées.

L'archevêque a prescrit un service d'expiation. "Il semble, a dit le prélat, que ce ne soit pas la dure nécessité ni la seule cupidité qui aient poussé ces hommes à commettre un pareil crime. Les circonstances odieuses qui l'ont marqué révèlent la haine la plus basse et la plus aveugle et on peut dire qu'une vraie rage d'impunité animait ces malheureux.

L'indignation soulevée à Toulouse par ces trois sacrilèges n'était pas encore calmée que l'on apprenait qu'une église d'un des faubourgs de la ville venait d'être profanée. Les malfaiteurs s'y sont introduits pendant la nuit; ils ont pénétré dans la sacristie et déchiré les ornements sacerdotaux. Puis ils ont enfoncé le tabernacle brisé les vases sacrés et jeté par terre les hosties consacrées. On a constaté la disparition de deux custodes et d'un calice en vermeil; le contenu des troncs, soit cinq ou six francs

s'est ajouté au butin des misérables.

Il est possible que tous ces attentats proviennent de la même bande.

Un Geant

Une des curiosités qu'il y aura au prochain "World Fair", sera un citoyen de Montana qui est l'homme de plus haute stature qu'il y ait en Amérique. Edouard Beaupré, français d'origine, est âgé de 21 ans, haut de 7 pieds et 10 1/2 pouces et pèse 367 livres. Quand il loge aux hôtels il est obligé de coucher sur le plancher, pour la raison qu'il n'y a pas de lit assez long pour lui.

A L'hôpital

Mme. Jean Gallant, de l'Ascension, est partie vendredi matin pour l'hôpital de Charlottetown où elle doit subir une opération chirurgicale.

Mme Gilbert C. Buote, de St. Louis, qui est à l'hôpital depuis quelques semaines, a subi une opération qui a très bien réussi, et espère pouvoir s'en revenir bientôt.

Le Pape et la Petition des Eveques

(Dela "France chrétienne, 13 nov.)

La pétition de l'Episcopat aux représentants de la France est regardée à Rome comme un grave et très heureux événement. La presse ministérielle a engagé sans tarder une campagne de mensonges perfides pour faire croire que le Pape désapprouvait cet acte, soit pour sa forme, soit pour son opportunité, et qu'il accepterait même de donner un semblant de désaveu, sur les instances du gouvernement. Le public catholique a promptement jugé la valeur de ce grossier roman.

La vérité, c'est que le Pape a donné la plus entière approbation à cet acte, qui est d'ailleurs dans l'ordre des choses et qui vient à son heure. Quand il fut question de la loi elle-même, soit à la veille de la discussion, soit au lendemain de sa promulgation, c'est le Souverain Pontife qui se chargea de redire haut et clair la vérité, et de protester, de conseiller. Ces documents datent d'hier. Aujourd'hui que le Parlement est sur le point d'appliquer la loi, il est logique que de nouveau se fasse entendre la voix du bon sens et du patriotisme; et après celle du Pape qui se réserve pour des interventions plus graves encore, n'est-il pas heureux que cette voix soit celle de l'Episcopat français tout entier? Les adversaires de l'Eglise ont bien senti la force de cette concorde des évêques entre eux et avec leur chef suprême; et c'est une manoeuvre habile de leur part, mais condamnable à l'insuccès, que de chercher à insinuer partout, et jusque dans les organes où on s'attendrait le moins à rencontrer leur inspiration, le bruit de je ne sais quelle désapprobation et quel "chagrin" du Souverain Pontife. On peut-être sûr que rien n'est plus faux que la possibilité de ce désaveu.

La pétition épiscopale est d'ailleurs dans la note même des documents pontificaux, dont elle répète les graves avertissements; il faut être de mauvaise foi pour y trouver quoi que ce soit qui justifie les cris de feinte colère et les demandes de vengeance brutales. Non, quoi qu'en dise le Radical, si "la France est placée sur la ligne qui mène tout droit à la séparation de l'Eglise et de l'Etat", ce ne sont certes pas "les congrégations elles-mêmes et les évêques qui l'y ont mise." Les uns et les autres ont poussé le juste respect des lois de leur pays jusqu'aux extrêmes limites. Cette phrase du Radical, c'est l'aveu que le parti qui aspire à cette séparation, voudrait bien en faire retomber la responsabilité sur l'Eglise elle-même, aux yeux du pays.

C'est qu'en effet cette séparation aurait des suites redoutables. Le rédacteur du Matin qui fit tant parler de lui et de ses racontars sur son voyage de Rome, ne cachait pas à ses patrons et à ses lecteurs que le silence du Pape n'était ni de l'indifférence, ni de l'approbation; que si le Pape poussait l'expectative aussi loin que le conseillait une élémentaire prudence, la France tout entière, sans distinction de partis, devant lui en savoir gré, car ajoutait-il, la parole du Pape en ce moment, ce peut être la rupture consommée, et cette rupture, ce serait le signal des plus grands maux, par exemple, la guerre civile et la fin de notre influence en Orient. Il est possible que malgré le génie et la sagesse de Léon XIII, la France en arrive à ces extrémités. Ce ne sont point en tous cas les avertissements qui auront manqué aux sectaires, responsables de ces catastrophes. Il y a même déjà des leçons de fait.

Mortalites dans la Paroisse de Tignish Pour l'Annee 1902

Nous devons à l'obligeance de M. Joseph E. Richard la liste suivante des décès qui ont eu lieu dans cette paroisse pendant l'année finissant le 31 décembre 1902.

JANVIER

- 2 John Fitzpatrick, 28
8 Mme. Fidèle Poirier 87
9 Mme François Richard 52
18 Mme Joseph M. Chiasson 38
14 Pierre Gaudin 93
26 Jane Gavin 25
29 Camille Gallant 7

FEVRIER

- 1 Mme Pierre Gallant 70
2 Mme L. S. Poirier 41
9 Michael Brennan 76
24 Enfant de P. McElroy 6 mois

MARS

- 10 Enfant de Charles J. Harper 24
Enfant de P. J. Poirier 3 jours
25 Mme. Cyriac Poirier 70

AVRIL

- 3 Mme Ben Pitre 25
6 Terrence Farrell 77
10 Mlle Shea 21
12 Mme Thomas Ahearn 43
28 Henry Phee 29

MAI

- 5 Mme Louis Chiasson 78
8 Enfant Jean J. Gallant 1 mois
9 Thomas Martin 41
19 Joseph Shea 78
20 Michel Poirier 38

Variete

Qu'une femme parle sans langue Et fasse même une harangue,

- 22 Mme Sosime F. Poirier 36
29 Une enfant de Geo. F. Arseneau (nault 6 mois) 40
31 Mme Peter Gavin 40

JUIN

- 10 Une enfant Sylvain Martin (9 mois) 17
13 Une fille de Placide Maillet 27
Enfant de P. M. Chiasson

JUILLET

- 8 Enfant de Thaddée Poirier

AOUT

- 17 Charles Richard 78

SEPTEMBRE

- 26 Mme Aimé Arseneault 61

OCTOBRE

- 9 John Lamb 35
27 Jean Jude Arseneault 86

NOVEMBRE

- 18 François Martin 69
23 Pierre Sylv. J. Arseneault 34

DECEMBRE

- 9 Micheal Nelligan 75
19 Mme Sylvain J. Arseneault 60
23 Enfant de Isidore C. Chiasson (son 6 mois) 30
28 Mme Sylvain Martin 47
28 Sosime F. Poirier 47
29 Peter Ramsay 45

REQUIESCANT IN PACE

Incendie Fatal

Stoughton, Mass., 2.—Une explosion de poussière dans un séchoir, l'une des machines employées à préparer des matières de rebut, a produit un feu qui a détruit la fabrique en brique à deux étages de la Stoughton Mills Co., hier, et un nommé Thomas Dowden y a trouvé la mort. Les pertes matérielles sont de \$35,000, couvertes par les assurances.

Le feu a éclaté à 4 heures et s'est répandu si promptement dans la structure que les trente-cinq personnes qui y étaient employées n'ont eu que juste le temps de se sauver, Dowden et un de ses compagnons trouvèrent le passage intercepté par les flammes à l'étage supérieur. Celui-ci réussit à atteindre et ouvri une fenêtre, par laquelle il sauta et fut assez heureux de s'échapper sans blessures.

On a vu Dowden se diriger aussi vers la fenêtre et essayer de l'enjamber. Mais les forces lui manquèrent apparemment. Il tomba en arrière et on ne le revit plus, les flammes faisant immédiatement irruption par la fenêtre. La fabrique a été totalement détruite.

Dowden était âgé de 40 ans, célibataire et natif de l'île du Prince-Edouard.

Village des Isaacs, N. B.

[De notre Correspondant Spécial]

M. Olivier Goguen qui travaillait dans les chantiers de la Nouvelle-Ecosse est venu passer les fêtes dans sa famille. Il va retourner reprendre ses travaux la semaine prochaine.

Mlle Cécile L. LeBlanc qui était à Moncton depuis quelque mois est arrivée hier soir, afin de passer quelques jours de repos au milieu de sa famille.

M. Jaddus N. LeBlanc notre Instituteur est occupé depuis quinze jours chez M. Langis. M. LeBlanc doit reprendre son école lundi le 5 Janvier.

2 Jan. 03 QUICKWIT

CHARLOTTETOWN

La prohibition se donne beaucoup de mouvement par le temps qui court, dans Charlottetown. L'autre jour, un jeune homme qui se donne le nom de Leitham et qui dit être de Boston, alla, à la demande de l'inspecteur Jenkins, faire une visite aux différentes pharmacies de la ville ainsi qu'à plusieurs autres qui sont reconnus de vendre des boissons et obtint les brevages de trois des pharmaciens et de plusieurs de teneurs de buvettes. De suite, Leitham alla faire son rapport à Jenkins qui ne tarda pas à procéder contre eux. Deux des pharmaciens se tiennent cachés depuis.

Nous invitons Leitham à venir faire une visite à Tignish. Il y trouvera tout ce qu'il lui faut pour porter une plainte à l'inspecteur Hardy.

EFFICACES En tous climats et en toute saison. Les PILULES DE NOIX LONGUE de McGALE. Elles stimulent le Foie et les Reins, guérissent les Maux de tête, les dérèglements d'Estomac, la Constipation chronique; elles nettoient et purifient le sang, et rendent la peau claire et fraîche. Elles sont purement végétales. EN VENTE PARTOUT, 25c. LA BOITE, OU EXPÉDIÉS FRANCO DE PORT SUR RÉCEPTION DU PRIX. STANTON'S PAIN RELIEF. Le Roi de tous les Remèdes. Guérit Rhumatisme, Coliques, Entorse et Névralgie. En vente partout, 25c. la bouteille. Seuls propriétaires: THE WINDATE CHEMICAL CO. Limited, Montréal, Canada.